

Mythologie, Lyon, 1612 - II, 08 : De Neptun

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 08 : De Neptuno](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - II, 08 : De Neptuno](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[15-16\] : Neptun](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre II

[Mythologie, Paris, 1627 - II, 09 : De Neptun](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frelon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. 162-175

Illustration1

Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Neptune](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Neptune et Amphitrite - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravuresp. 172

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De Neptun.

CHAPITRE VIII.

Parenté de
Neptun.

NEPTUN fils de Saturne & d'Ops, comme nous auons dit, eut meisme fortune que Iupiter, & peu s'en falut qu'il n'esproutast en sa personne la cruauté de son pere. Car après que Rhee eut enfanté Neptun, elle le cacha dans vne bergerie, parmi des Agneaux, & le bailla aux pastres pour le nourrir, & faisant semblant d'estre escouchee d'un Poullain, le donna à son mari pour le deuorer. Ilace escript que Neptun fuz nourri par Arno, ainsi nommee du Grec *arnein*, c'est à dire mier, d'autât que comme Saturne cherchoit Neptun, elle respondit qu'elle ne l'auoit pas, & le nia d'où aussi vne ville de Broce fut ainfin appelée, qui auparauât se nommoit Sinûse, comme dit Thesee au 3. liure de l'Estat de Corinthe: autres veulēt qu'elle ait obtenu ce nom de la trouppes d'Agneaux parmi lesquels Neptun fut nourri. Au contraire les autres maintiennent que Iunon l'esleua & nourrit. Or après qu'il eut donné escorte à Iupiter es guerres qu'il eut après auoir chassé Saturne hors de son Roiaume, lottissans entre-eux l'empire de tout le môde, Neptun eut en partage la mer & toutes les isles, Iupiter le ciel, & Pluton les enfers, cōme nous auons veu en Iupiter. Il eut à femme Amphitrite, laquelle aimant desperduement, & ne la pouuant par aucun moien induire à le contr'aimer, il enuoia vn Dauphin, pour l'attirer à son amour, & lui persuader de l'espouser. Ce que le Dauphin aiant obtenu, à fin que la memoire d'un si grād bienfait demeurast eternallemēt, le signe du Dauphin fut situé entre les estoilles, cōme dit Hygin es Fables des estoilles, & a ledict Dauphin sa place assez près du Capricorne, selon ce que dit Arat es Astronomiques. Les autres Dauphins eurent aussi leur part de la recompense. car ils obtindrent la vifesse sur tous les autres poissons, & vn certain instinct qui les incline à aimer les hommes, comme nous verrons au chapitze d'Arion. Les autres dient que Venille fut femme de Neptun. Lucian escript es sacrifices, que Neptun auoit le poil noir & les yeux bleus, comme dit Ciceron au 1. de la nature des Dieux: & les Poetes le depeignent quelquefois nud avec vn trident & vne conque. ceux qui l'introduisenz habillé, lui donneat vn habillement de couleur perse, cōme dit Phurnut. Pausanias en l'Estat d'Acadie a laissé par escript, que Neptun fut le premier escuier & auteur de l'art de cheualerie: ce qui se prouue aussi par le tesmoignage de Pamphie tres-ancien Poete Grec. Il semble que Sophocle en son Oedipe vueille dire que Neptun ait le premier dressé les Cheuaux à Athe-

Neptun marié
par l'interces-
sion d'un Daup-
hin.

de. L. ch. 1. p.

mes, la

nes, là où depuis fut bastie l'Academie. Mais l'expositeur d'Apolloine dit que Selonchose Roi d'Egypte, qui regna après Orus fils d'Isis & d'Osiris, que d'autres nomment Sefostris, monta le premier à cheval, l'ayant accoustumé à porter selle & mors. le mesme maintient aussi Dicearche au 2. liure de l'histoire d'Egypte : ce que toutefois quelques-vns attribuent à Orus. Pour cette cause les Poetes representent Neptun porté sur vn chariot par-dessus la mer. tesmoing Apolloine au 4. liure:

La bleüe Amphitrité parmi le flot salé

L'aschera de Neptun le chariot ailé.

Orphée en ses hymnes dit que ledit chariot estoit tiré par quatre Chevaux:

Son carrosse rouant, fait de bel artifice,

A quatre bons bousins, de sus la superficie

De la plaine marine.

Les autres aiment mieux dire que les Veaux marins & les Balaines tirent son chariot, non les Chevaux, veu qu'on tient qu'il trouua l'usage & service du Cheval lors qu'il eut querelle avec Minerue en l'Atropage pour l'impositiō du nom de la ville d'Athenes, auquel temps il fut present aux hommes d'un Cheval, & Minerue de l'oliuier, comme escript Plutarque en la vie de Themistocle. Pour cette cause le Cheval lui est particulièrement dedié, comme nous verrons tantost; animal de son naturel assez farouche & reuesche, tres-propre neantmoins pour les commoditez de l'homme; symbolisant fort bien avec les humeurs des gens qui sont d'un courage haut, altier, & idoine à manier les armes, lesquels les anciens auteurs (notamment Zeres en la 52. histoire de la 2. Chiliade) qualifient enfans de Neptun & ses plus feaux amis, comme prompt à vanger leurs querelles, quoy que par fois assez incōsiderément, ainsi qu'il appert en l'histoire suiuate. Thesee fils de Neptun espousa en secondes nopces Phedre fille de Minos Roi de Candie, & craignant qu'Hippolyte son fils du premier liēt, qu'il auoit engēdré de l'Amazone Hippolyte, ne mal-traitast les enfans qui lui pourroient naistre de ladicte Phedre, l'enuoia vers Pithee son aieul maternel Roy de Træzene, pour estre nourri près de lui, & qu'auenant son decez il le laissast successeur de la couronne. Sur ces entrefaites auint à Thesee de tuer vn sien proche parent nommé Pallas, & ses enfans, parce qu'ils vouloient susciter des troubles & remuer l'estat d'Athenes; & pour se purger, fit le voiage de Træzene avec sa nouvelle espouse, qui n'eut si tost enuisagé l'infant Hyppolyte, qu'elle en fut outree d'amour, le voiant ieune, beau, & accompli de plusieurs perfections. Cette impatience d'amour lui fut suggerée par l'instigation particuliere de Venus extremement indignee contre le Iouuen-

*mer d'hip-
polyte par la
sa de uous-
sion de sa hab-
le mere.*

ceau, pour raison de sa chasteté: ioint qu'il s'estoit entierement voué à Diane. Phedre ainsi coiffée d'amour s'en descourrit à sa nourrice; qui précipitamment en porta la parole à Hippolyte. Mais abhorrant ce detestable crime, ne voulut aucunement condescendre à l'impudicité & appetit desordonné de sa marastre. Elle voyant ses offres, sollicitations & poursuites renuoiées au loing, l'accusa enuers Thesee de l'auoir requise & importunée de son deshonneur. A quoy adioustant foy trop legerement, il chassa & bannit Hippolyte, avec imprecation aux Dieux de ne le laisser longuement viure; & à Neptun son pere de le venger d'un si perfide attentat. Ainsin Hippolyte mōta sur son chariot pour fuir l'indignation de son pere. Et comme il passoit sur le riuage de la mer, voici s'esleuer vn orage avec vn bruit tres-espouventable à guise d'un rude coup de tonnerre iettant vn merueilleux & horrible esclat, accompagné d'une onde, qui ronslant & bouillonnant d'une grosse escume tout-autour, eschoūa en terre vn grand & espouventable Taureau marin rugissant d'une façon monstrueuse, & vomissant par les nateaux & gueule l'eau à grosses ondes. Les Cheuaux d'Hippolyte apperceuans ce monstre, en receurent telle fraieur que dressans les oreilles & ronslans estrangelement ils prindrent la fuite à toute bride, & courans à trauers les rochers sans moien de les retenir, renuerfent le chariot, l'aūseul se rompt, les roues s'escartent, & froissent contre les arbres & roches, tout se brise & vole en pieces. Volla le pauvre Hippolyte porté par terre, encheuestré parmi les longues & reines des cheuaux sans se pouuoit despester. si que chariot & cheuaux lui passans & repassans sur le ventre, tout son corps en fut froissé & mis en pieces. Esculape depuis à la sollicitatiō de Diane le resuscita: & elle, à fin qu'il ne fust recogneu, l'asubla d'une nuee, le fit d'un aage plus vieil qu'il n'estoit, lui changea son nom, l'appellant Virbie, comme deux fois né, ou deux fois homme; & le deifia. Aucuns dient qu'il fut translaté au ciel, en l'astre nommé Chariton ou Cocher. En suite Prædre se repentant d'un si malheureux trait fourbi par sa luxure & perfidie, se pendit & s'estrangla, comme soustiennent plusieurs Auteurs. Les autres veulent dire qu'elle se pendit dès que l'Infant l'eut esconduite, laissant pour sauuer son honneur, vn petit mot de lettre pendant à ses mains, qui contenoit la susdite calomnie.

Resuscité par Esculape.

En la penitence de sa marastre Phedre.

Neptun banni d'Asie.

Neptun edifia les murailles de Troie. c'est pourquoy l'on dit qu'il fut seruiteur de Laomedon Roi de Troie, pere de Priam. Lors que les Dieux liguez conspirerent de garroter Iupiter, Thetis lui en donna auis: dont il les chastia, relegant Apollon & Neptun pour leur supplice à seruir neuf ans le Roi Laomedon qui bastissoit la ville de Troie. Laomedon fit autant d'honneur à Apollon qu'il s'en peut faire à vn Dieu: mais petiure qu'il estoit, & Prince de mauuaise foi; apres que

ces pauvres Dieux despoillez de leur diuinité, l'eurent longuement serui, tant en la manufacture de maçonnerie, qu'à la garde de son bestail; comme ils vindrent à demander le salaire pour lequel ils auoient conuenu avec lui: il ne les esconduisit pas seulement; ains les menaça, cas auenant qu'ils insistassent à leur poursuite importune, de leur faire à tous deux couper les oreilles, & les releguer pieds & poings liez & garrottez, en quelques isles loingtaines, selon le recit d'Homere au 21. de l'Iliade. Eux indignez extremement, se retirerent: puis Apollon par vengeance lui suscita vne griefue & funeste pestilence: Neptun enuoia vn Physitere, hideux & horrible monstre marin, qui vomissant la mer, noia tout le pais. Les citadins aians enuoie vers l'Oracle, pour s'enquerir du moien de remedier à ce desbord, eurent auis, qu'il ne se pouuoit euader, qu'en abandonnant chacun au vne Pucelle pour estre deuoree par le monstre. Ce qu'ils firent, la

*Il s'agit de ce que
Virg. sa mira
culose deliurâ
ce au 6. l. d.
ce au 7. l. d.
au 9. l. d.
d'Arcadie.*

choussans par sort. Auint qu'à tout de roole le sort tumba sur Hesi-
ne fille de Laomedon, qu'il aimoit vniquement; voire beaucoup plus
qu'Athase, qu'Astyoche, & que Medicalte, ses autres filles, dont s'en-
suiuiuent plusieurs autres incommoditez & dommages generaux &
particuliers. Neantmoins Herodote dit n'estre pas vrai que Neptun
& Apollon aient esté seruiteurs de Laomedon: mais que le conte est
venu de ce que Laomedon emploia pour faire les murailles de sa ville,
l'argent dedié aux sacrifices de Neptun & d'Apollon. Cependant Vir-
gile dit que Neptun de ses propres mains bastit Troie, au 9. liure:

N'ont-ils pas desia veuz les murs Troiens construits

De la main de Neptun, par la flamme destruits?

Aussi les Poètes appellent souuent la ville de Troie, Neptunienne. Pa-
reillement Ouide en l'epistre de Paris dit que les murs de Troie furent
edifiez au son de la lyre d'Apollon:

Tu verras Ilion, ses murs gabionnez,

Ses rempars d'esperons autour bastionnez,

Que iadis Apollon sous le son de sa lyre

De sa diuine main daigna mesme construire.

Or combien qu'il fust marié à Amphitrite, si est-ce qu'il a eu vne infi-
nité d'enfans de plusieurs Nymphes & concubines. Car il a eu Phœ-
nix de Lybie, Bele d'Agénor, Calene de Caleno l'vne des filles de
Danaus, Nauplie d'Amymone; de Pitane, Euadne, & Aone, qui a
donné nom à l'Aonie, pais montueux en Bœoce; & Phœace, dont la
Phœacie prit son nom, qui est maintenant Corfou; Phœnix, de qui
la Phœnicie fut nommee; & Athon, duquel la montaigne d'Athon
porte encore le nom. Car plusieurs de ses enfans donnerent leur nom
à beaucoup de plates. Il eut aussi Dore, de qui sont venus les Doriens;
& Alceplie de Lais fille d'Ote: Antec d'Astypalce, & Periclymene, &

*Enfans admi-
rables de Ne-
ptun.*

Ergine : Anthame d'Aleyone fille d'Atlas ; Anthas, & Hyperet, qui baltirent & nommerent des villes en Trœzene : Barote d'Arno ; Hippothoë d'Alope fille de Certiô ; Alope de Cecluse ; Orion de Brylleiles Tritons, l'un gemeau avec Eurypyle, de Celeno ; l'autre d'Amphitrite ; Cteate & Euryte de Molion ; Minyas de Chryfogone fille d'Almei ; Delphe de Melanthe ; Minye de Callirhoë ; Eryce de Venus ; Ogyge d'Alistre ; Taphie de Hippothoë ; deux Cygnes, l'un de Cayce ; l'autre de Scamandrodice ; Minyas de Tritogenie fille d'Æole ; Aspledon de la Nymphie Midee ; Parnase de Cleodore ; Eurypyle & Eupheme de Mecionique, à laquelle il donna cette prerogative de cheminer sur la mer comme sur terre-ferme. Item Eupheme, qui fut sous-maître & gouverneur de la prouë du vaisseau d'Argo au voiage de la Toison d'or : Amycis, Albion, Aello, Anthec, Amphiman, Aethuse, Aon, Alebie, Dereyle ; Nelee pere de Nestor, & Pelias oncle de Iason, de Tyro fille de Salmonée le superbe, laquelle s'estant amourachée de la riuere d'Enipe en Thessalie, faisoit continuellement sa residence autour d'elle. Or Neptun aiant vn iour pris sa semblance, s'en vint asseoir à son embouchure, enuironné d'un gros flot bleu-verdastre, dans lequel il enuoloppa la Nymphie, luy espendit vn profond sommeil, & accomploit l'acte amoureux : puis (dit Homere en l'onzième de l'Odyssée) la prenant par la main lui teint tel langage : *Resouvi toi femme de nostre amour, car deuant qu'il soit vn an tu en auras de fort beaux enfans ; les embrasemens des Dieux immortels n'estans iamais vains. Estue-les doncques, & les nourri soigneusement. Au reste va t'en de ce pais en ta maison, & retiens ta langue sans dire mon nom à personne, car ie suis l'esbranle-terre Neptun.* Puis il eut d'une autre, Astree, qui par megarde coucha avec Alcippe sa sœur, & le lendemain reconnoissant l'anneau qu'elle lui auoit donné, de dneil qu'il en eut se ietta dedans la riuere, qui fut pour ce regard diète Astree. Item Caique de Caique fils de Mercure & d'Ocyrhoë, comme escript Leon de Constantinople au 3. liure des riuieres : & Melane, de laquelle le Nil fut nommé Melas : Actonion, Borgion, Bronte, Butiris, Certion, Crocon, Cromo, Chrytaot, Cenchree, Chryfogence, Chic, Dore, Eupheme, Itcee, Lelex, Lante propheteisse & Sibylle ; Hallirhot, Lestrygon, Megarce, Mesape, Ephyraie, Nyctoe, Melion, Naulrhoë, Othe, Occipite, Polypheme, Pyracmon, Phorque, Pelasque, Onchesto, Pheax, Pegase, Phoque, Perat, Sicule, Sican, Sterope, Tare, Thesee, Tarante, Tyret, & vne infinité d'autres. car i'en ai leu plus de quatre vingts, qu'il n'est besoing de nommer ici, comme estât chose plus enuieuse que profitable.

Lucian en son Hermotime escript que Neptun, Minerve & Vulcain pagerent vn iour à qui feroit vn plus beau chef-d'œuvre, que Miner-
uc.

ne bastit vne maison, Vulcain forgea vn homme, & Neptun fit vn Taur-
 reux autres disent vn Cheual; & que pour cette raison ses descendans
 ont creu qu'il auoit le premier dressé les Cheuaux. Nous auons veu
 ei-dessus comment il eut en partage le Roiaume Marin. Herodote
 en la Polymnie escript que les Theffaliens disoient ordinairement que
 Neptun auoit fait vn esgoult & fossé par où couloit le Penee riuere
 de Theffalie, dicté auourd'hui Salampria; & que ceux qui pensent que
 Neptun esbranle & esloche la terre, ont raison de le croire. Herodote
 est de ceux qui tiennent que les eaux sont cause des tremblemens de
 terre non pas les vents enclos sous terre, qui courans çà & là ne cer-
 chent que passage pour s'enfuir, comme enseigne Aristote au 3. des
 meteores, & Lucrèce au 6.

*Conf. du trem-
 blement de
 terre.*

Les vents sont emportez dans les creux de la terre,

Ou l'un l'autre de près par heurtades se serre

D'un choc reiteré, puis de coups durs & froids

S'entreposent si bien, que l'un l'autre mei hait.

Le chassé cherche place, & d'une force aitiere

Court deçà, court delà, pour rompre sa barriere.

Cette cause de vents qui taschent à saillir,

Fait d'un tremblant effroi la terre tressaillir.

Ce Dieu ci auoit deux charges, des nauigeans, & des Cheuaux, com-
 me Homere dit en ses hymnes:

*Chargez de
 Neptun.*

Les Dieux i ont assigné double office, Neptun,

Esibent avec honneur en partage commun,

De dresser les Cheuaux plus fougueux, plus sauvages,

Et sauuer les vaisseaux qui voguent, de naufrages.

Lucrèce.

Orphée en dit autant en ses hymnes: & pour cette cause il y auoit en
 Arcadie sur la riuere de Milaonte vn temple dédié à Neptun On-
 doiant, ou Desbordé; ainsi fut nommé, d'autant que lors qu'Inache, &
 ceux qui estoient arbitres avec lui eurent adiugé le pais à lunon (com-
 me nous dirons plus à plein en Inache) la mer se desborda & noia la
 plus grande partie dudit pais: puis après Neptun aiant à la priere de
 lunon faict retiter la mer, les habitans bastirent vn temple à Neptun
 Ondoiât sur la place mesme par où l'eau s'estoit escoulee, selon le tes-
 moignage de Pausanias es Corinthiaques. Peult-estre que pour ce re-
 gard, & pour perpetuer la memoire de ce faict, les Atheniens en de-
 dierent vn à Neptun l'ete-eau, comme il dit en l'histoire d'Attique:
 & aux Arcadiques il escript que les Arcadiens auoient vn autre tem-
 ple consacré au Cheualier, Neptun. Et les Poetes nous le donnent
 toujours pour vn grand caualcadour, & fort amateur de cheuaux tât
 marins que terrestres, & le plument pour auoir esté bon homme de
 cheual pour cette cause lui donnent ils souuent le surnom de Cheua-

Liv. 8. ab. 27.

lier: pour ce qu'estant venu en altercatiō avec Minerue, qui d'eux deux donneroit le nom à la ville d'Athenes, ils conuindrent que ce seroit celui qui produiroit vne chose de plus grand vsage pour les commoditez de la vie humaine. Lors il frappa la terre de son Trident, dont saillit vn Cheual nommé Scyphion. Mais Minerue fit naistre vn oliuier sur le champ, & gagna sa cause au dire des Dieux arbitres de ce plaidoié; & imposa son nom à Athenes. car *Athené* en Grec veult dire Minerue. Ainsi doncques à Neptune on attribue l'art d'auoir dompté les Cheuaux, & s'en seruir: item l'vsage du chariot, comme nous l'exposerons tantost. Il a eu plusieurs autres surnoms selon diuerses occurrences, & suiuant la phantasie de chascun Poëte, & de ceux qui lui auoient quelque particuliere deuotion. Plutarque en la vie de Pompee fait mention de trois somptueux & riches temples de Neptun, recitāt les saincts lieux pilléz par les corsaires & pirates: l'vn en l'Isthme, l'autre en Tenar, & l'autre en la Calabre. car elle lui estoit consacree. Apollodore au 3. liure nomme certaines places sur lesquelles Neptun commandoit:

*Tel que sur son carrosse en Isthme s'achemine
A quatre fors Rousins Neptun guide-marine
Pour assister aux yeux, ou qu'il vient visiter
Tenar, ou l'eau Lerne, ou l'Hyantien air:
Ou que par la Calabre il tire vne carriere
Pressant de ses Cheuaux la fumante criniere:
Ou qu'il passe à trauers les rochs Emoniens,
Ou qu'il prenne brisec és bois Gerstiens.*

sacrifices de La custume estoit de lui sacrifier vn Taureau noir, comme tesmoigne Homere au 5. de l'Odysee:

*Qu'on immole à Neptun aux cheuaux d'orez
Des Taureaux au poil-noir sur ses autels sacrez.*

Et Virgile au 5. liure:

— deux Taureaux, sçauoir l'vn

Pour toy bel Apollon; l'autre pour toy, Neptun.

Cette institution veint de l'ordonnance de l'Oracle. Car on dit qu'il auent vn iour à Corfou, que durant les guerres des Perses, leur estant demeuré quantité de bœufs, vn Taureau reuenant de brouter, se print à meugler par plusieurs fois vers la mer, & se tint là tout le reste du iour: puis après le bouvier s'approchant de la mer, vid vn nombre infini de Thuns; ce qu'il rapporta à ceux de Corfou. Ils se mirent donc en deuoir d'en prendre; mais en vain. Et pourtant aians demandé l'avis de l'Oracle, on leur respondit qu'il falloit offrir en sacrifice vn Taureau à Neptun. Ce qu'aians fait, ils firent vne tres-belle pesche de Thuns. Vn temps fut aussi qu'on luy sacrifioit des Thuns. Marc Manile

223 3. liure de l'Astronomie, dit que le signe des Poissons est consacré à Neptune, racontant les signes celestes appropriés à chaque Dieu:

Pallas a le Belier, & Venus le Taureau,
 Phœbus en garde prend l'un & l'autre Gemmeaux
 La Lune, le Cancer de Iupin & Cybele
 Le Lion estoillé se tient en la tutele:
 La Liure est à Vulcain, & la Vierge à Cérés.
 Le Scorpion guerrier du preux Mars se tient près,
 Diane du Chasseur la croupe chevaline
 Regit sous son pouuoir: c'est Vesta qui domine
 Dessus le Bouc cornu. Le signe de Iunon
 Aduersaire à Iupin a dessous son guidon
 Le Vers'eau & Neptune en la plaine liquide
 Reconnoist les Poissons estre dessous sa guide.

Neptun estoit tousiours accompagné de grand nombre & suite de Dieux marins & de Nymphes, desquels Virgile en nomme quelques-
Cosilliers de Neptune.

Vo esquadron diuers de compagnons le suit:
 Les Balenes monstrueux, la suite du vieil Glauque,
 L'Inoc Palemon, les Tritons prompts, de Phorque
 Le regiment entier, grands, moiens & petits.
 A l'aile gauche vient & Melite & Theis,
 Cymodoc, Spio, la vierge Pamopée,
 Suivies quand & quand de Thalie & Neseé.

Ovide escripte que ce Dieu se transforma en diuers corps pour iouir de ses amours: au 6. de ses Metamorphoses, en la description de l'ouvrage d'Arachné.

D'avant age elle peint comme le Dieu Neptune
 Enflammé d'un chaud feu d'amour qui l'importune
 Sans cesse, sans repos, d'un changement nouveau
 Se resolut vestir la semblance d'un Veau
 Pour d'Arachné ventouse la fille ainsi surprendre.
 Puis après comme il veint la forme humide prendre
 De la rivière Enipe, & si bien en user
 Qu'il en pult assement raver & abuser
 La femme legitime à Aloüs coniatte,
 La rendant de ses reins de deux enfans enceinte.
 D'autre part en Monton mué on l'aperçoit
 Lors que Bisalpis il abuse & deçoit.
 Derechef en Cheval, quand d'aimer il procure,
 Unissant son chef de blonde chevelure.

Elle adiouste à ses traits comme ce mesme Dieu
 Reussit d'un Cheval la forme en autre lieu
 Pour iouir de l'amour de Gorgone Meduse,
 Qui peu de temps après par son crime confuse,
 De Coloures hi deux sentit son chef coulé,
 Duquel trenché nasquit ce beau Cheval ailé,
 Puis comme il s'equippa d'une forme Dauphine
 Pour auoir Melanthio d'une cautelle fine.

Voila les principaux points que les anciens nous ont laissez en leurs memoires touchant Neptun: voions maintenant quel proufit nous en pouuons tirer.

Explication
 nauille de la
 Sable folio.

¶ Ciceron au premier liure de la nature des Dieux, suivant l'auis de Chryippe, dit que Neptun est l'air qui s'espand sur la mer: neantmoins on ne nommoit pas seulement du nom de Neptun cet air là, mais aussi l'element mesme de l'eau: & quelquefois cet esprit & entendement diuin espanché sur la mer, & preseruant de corruptiō toute la nature & masse de l'eau: qui n'estoit autre chose que l'ame diffuse es elemens comme elle est es animaux & plantes. Car dès qu'elle fait sa retraitte, soit vne harmonie & propottion, ou bien vñ nombre se mouuant soi-mesme, ou vne essence diuine & immortelle, il faut necessairement que le corps vienne à se corrompre. Et pourtant encore qu'il ne nous semble pas que les elemens aient vie, si est-ce que par vne certaine vertu & puissance diuine qui les preserue de ruine, ils sont si bien mixtionnez & peistrez ensemble, que par le moien d'icelle ils sont entretenus & conseruez en leur estre. Les anciens ont nommé cette vertu diuine au ciel Iupiter, en l'air Iunon, en l'eau Neptun, & chaque partie d'iceux a eu quelque nom de Dieu. Que Neptun ait esté secrettement soustrait à la gloutonnie de Saturne, & que c'est que Saturne, & par quel moien les elemens ont esté garantis cōtre la cruauté dudit Saturne, ie croi que nous l'auons suffisamment declaré en Iupiter & Saturne. Mais pourquoy a-il esté nourri par Arno? parce que ceux qui voient sur mer apprennent assez par experience qu'il ne se fault aucunement fier à la mer. Car du temps que la memoire d'Arno nouuice de Neptun estoit encore fraische parmi les anciens, on ne voit point si grand quantité de vaisseaux faisans voile, voire par maniere de dire importunans la mer: & comme dit Luerece au 6. liure:

Pourquoy les
 deum Arno
 pour nouuice
 à Neptun.

*Les flots tourbillonnans de la plaine salee
 Ne faisoient esbouer encontre les rochers
 D'un naufrage esperdu les demi-morts nauchers.
 Lors la mer estoit flottant d'une ire vagabonde
 N'abandonnoit les nefs à la merci de l'onde.
 Elle auoit ainsi tost auisè son courroux.*

Neptune

*Neptune ne pouvoit, tant fust-il calme & doux,
Tirer au gré des eaux nulle nef transiere
Pour tracer sur son dos vne vifte carriere.*

Car que peult-on dire de la mer avec plus de verité, sinon qu'il n'y a point d'arrest, point d'assurance en elle; puis que pour peu de vent qui se leue, il suruient vne si grosse tourmente qu'il semble que les flots courroucez veulent avec menaces se bander contre le ciel, & leur incroyable bruit & fremissement se fait ouir iusques aux montagnes bié loingtaines. On sacrifioit à bös tiltres vn Taureau noir à ce Dieu, daut

*Raison de fa-
criste de Ne-
ptun Que c'est
qu'Amphitrite.*

*tant que la mer imite la fureur & meuglement du Taureau. Sa femme estoit Amphitrite, qui n'est autre chose que l'eau mesme, comme tes-
moigne Eurypide au Cyclope:
Ecar que ie ne voye goutte,
Le paise ce gas branement,
Et sur cette Amphitrite voutte
La plante du pied seurement.*

Orphée es Argonautiques l'appelle, bleuë, verte, poissonneuse & immense, qui sont effectz de la mer, non-pas qualitez propres à aucune Deesse. Elle doncques n'estant autre chose que l'eau, est dicte femme de Neptune, qui est (comme nous disions n'a-guere) l'esprit espandu par-dessus tout le corps de la mer, & par maniere de dire l'ame de l'element de l'eau. Car l'Amphitrite est le corps & la matiere de toute l'humeur qui est ou autour de la terre, ou bien enclos dedans icelle. Ceux qui nous content que par l'entremise du Dauphin Amphitrite consentit à l'amour de Neptune, n'ont voulu donner à entendre autre chose, sinon que le Dauphin surpasse tous autres poissons de mer en industrie & conoissance, & en vistence de corps; au lieu que les autres animaux marins sont hebetez & presque stupides, qui s'enfoncent plus avant en l'eau, pour estre d'une qualité plus abondante en humeur que le Soleil ne peut digerer: de façon qu'il y en a entre eux desquels on doute s'ils meritent d'estre appelez animaux. Peut-estre toutefois que telle personnes pour l'amour desquelles tout ceci fut fait, ont esté ainsi nommees, de maniere qu'on le peut aussi bien accommoder aux choses naturelles, & morales. Mais pour-quoi lui donne-t-on si grande quantité d'enfans que legitimes qu'a-ultement à Venus est par les Poëtes appellee *Haligene*, c'est à dire, engendree de la mer, & les Dieux marins sont tousiours par eux intro- duits, au heurt d'une tresplanteuse lignée; pour autant que le sel par la chaleur & acrimonie mordicante prouocque à luxure, tellement qu'on auance la portee des oïennes en leur faisant manger des saleures, & les vaisseaux chargez de sel sont bien plus subjets que les autres à engendrer des rats & souris; dans lesquels les femelles s'empreignent à force

*Qualite du
Dauphin.*

à force de lecher le sel. Pour cette cause les Égyptiens, gens fort religieux & d'une tres-seuere & estroite regle, s'abstenoient entierement de l'usage du sel, comme par-trop excitatif de volupté & concupiscence. La forme que les Poëtes donnent à Neptun, qu'est-ce autre chose que la nature ou couleur de la mer? car qui ne sçait que la couleur bleuë ou perse est celle de l'eau marine? Derochef Neptun representé nud ne signifie autre chose que la nature des eaux douces. Car



les eaux qui n'ont point de couleur ou qualité apparente, sont les plus saines. Quant au trident que Neptun porte en guise de sceptre, il monstre sa triple puissance, c'est à sçavoir qu'il a moien d'esmouvoir, d'acoiser, & de conseruer la mer. Autres aiment mieux dire que cela à esté feint, d'autant qu'il commande sur les eaux douces, salées & moyennes, telles que sont celles des lacs & estangs. On dit qu'il trouua
le pre

le premier l'usage du Cheual, & l'art de cheualerie, parce qu'un certain personnage, nomme Neptun, Theſſalien de nation, en fut le premier auteur. Il y en a toutesfois qui rapportent cette inuention à la navigation, d'autant qu'il ſemble que les nauires par maniere de dire cheuaient ſur le dos de la mer. Il eſt porté ſur la mer en vn chariot ſuiu & accõpagné de Tritons & monſtres marins; pource que durant la tourmente les ondes & flots bruians d'une eſtrange façon, heurtans & chocquans le vaiſſeau l'emporterent comme s'il eſtoit monté ſur des roues. Cela ſe prouue par le teſmoignage de Plutarque, qui en la vie de Themistoſcle eſcript que le conte de la contention de Pallas & de Neptun pour la nomination de la ville d'Athenes, procede de ce que Neptun fit preſent d'un Cheual, & Minerve de l'olivier: & ſelon la valeur & precellence du preſent, le païs fut adiugé; d'autant que *caſſians* (comme l'on dit) de deſtourner leurs citoyens d'entreprendre d's voyages ſur mer, & les accouſtumer à viure ſans naviger, à fin qu'ils s'adonnaſſent à planter force arbres, ils firent courir ce bruit touchant Pallas, que de battant avec Neptun pour la dedicace du païs, elle preſenta vn olivier aux iuges, emporta la victoire. Si donc Neptun en cette contention donna vn Cheual, & ſi l'on ne prend le Cheual pour vn nauire, comment eſt-ce qu'ils vouloient par tel conte deſtourner leurs bourgeois & citadins de voyager ſur mer? Neptun & Apollon furent ſeruiteurs de Laomedon Roi de Troie, parce qu'il employa à ſon proufit & pour faire les murailles de ſa ville, l'argët dedié pour les ſacrifices de ces deux Dieux, lequel toutesfois il ne rendit pas aux Religieux, comme il auoit promis. Mais les pauuretez & miſeres qu'il endura pour n'auoir tenu conte de Neptun, que denotent-elles, ſi non qu'on ne peut negliger le ſeruiſſe de Dieu, que malencontre n'arriue puis après? Et cette ſi grande quantité d'enfans qu'à Neptun, qu'eſt-ce autre choſe que la fertilité de la mer? Car ſi Nature n'auoit fourni ces nations eſcailleuſes qui nouent en la mer, d'un nombre infini d'enfans, nous aurions bien-toſt vne mer deſgarnie de poiſſons, veu qu'à peine les eaux en peuuent autant produire qu'on en deuore. Voila pourquoi l'on nommoit tous les enfans de Neptun, cruels, comme ſont ordinairement les gents d'eau.

Expoſons maintenant ce qui peut ſeruir pour l'edification de la vie humaine. Et premierement, comme auſſi ſoit que liberalité & largeſſe eſt la premiere, & comme la Roine de toutes vertus, & n'appartient à autre qu'à Dieu, ou aux Rois; on ingera avec raiſon que le plus grãd vice de tous eſt l'ingratitude & oubliance des biens-faits, qui ne peut eſchoir qu'en vn courage ſordide & abieſt. Pour cette cauſe les anciens ſeignent que Neptun reconut le plaisir que le Datiphin lui auoit fait: & ainſi que la memoite dudit bienfait fut eternelle, & les deſcendans fuſſent par ce moien exhortez à ſ'eſuertuer à bien-faire;

*Proverbe
de Neptun
la mer.*

*Chariot de Ne-
ptun & ſa
ſuite.*

*Contention des
deux Dieux
expoſée.*

*Sacrifice de
Laomedon.*

*Enfant de Ne-
ptun que deuore
la mer.*

*Expoſition
morale.*

*Liberalité au-
torigee d'un
Dieu que l'on
reſpecte & ſe
reuerence.*

Religion pieu-
se et enuieuse
de reconnois-
tre le service
de son Dieu.

Fable d'Hip-
polyte et de
Phedre.

faire, l'on donna le nom de Dauphin à vn certain nombre & rang d'estoilles, en faueur d'icelui. Ce que Laomedon fut chastié & encourut plusieurs afflictions & calamitez pour auoir mesprisé les Dieux, c'est pour induire les hommes à pieté & au seruire de Dieu; dautant que quiconque aura serui Dieu purement & saintement, avec vne vie religieuse, en rondeur & integrité de mœurs, & qui aura rendu à Dieu le deuoir & l'honneur qui lui est enioint par les Sages; cettui-la seul aura paix eternellement enuers Dieu, euitera beaucoup d'incommoditez, & en toutes aduersitez, se consolera sur l'innocence de son ame. Mais celui qui mettra en arriere Dieu auteur de tous biensfaits & pete de tous hommes, comment pourra-il estre homme de bien, iuste, & attempé? & s'il ne peut estre rien de tout cela, comment s'empeschera-il de choir en beaucoup d'encombres? Les anciens doncques par cette Fable de Laomedon nous exhortoient à religion & reconnoissance des biens & plaisirs que nous aurons receus: & nous mettoient deuant les yeux l'inconstance de fortune, puisque mesme les Dieux faisant mal leur deuoir enuers Iupiter, chassés du ciel furent contrains par necessité de se mettre au seruire d'vn homme. Thesee est tres-mal auisé de desirer la mort à son fils Hippolyte, faulxement accusé par sa belle-mere Phedre de l'auoir priée d'amour: cependant Neptun exauce la priete de Thesee. Quelle meschanceté est-ce là, bon Dieu! accorder à ses plus chers amis ce qui leur doibt à iamais estre dommageable & ennuieux? Car Neptun enuoie des Veaux marins contre les Cheuaux d'Hippolyte, cheuauchant vers la mer, qui prenans la fuitte le deschi- rent en pieces. Auquel Hippolyte Diomedede dedia depuis vn tresplaisant boschage avec vn tēple & vne image faite à l'antique, & lui sacri- fia le premier de tous, comme dit Pausanias en l'Estat de Corinthe. A Træzene les filles se couppoient les cheueux deuant leurs nopces, & les lui volloient. Les anciens doncques par ces discours embrouillez nous ont voulu exhorter d'estre papiers, & ne nous point effarer si quel- quefois Dieu fait la sourde oreille quand nous l'inuouons, d'autant que le plus souuent les hommes ignorans demandent ce qui leur est nuisible, & qui leur tourneroit à tresgrand dommage s'ils l'obtenoient. Et pourtant vn ancien a sagement dict:

*Que nul homme venant aux souhaits ne s'arreste.
Donnons aux Dieux loisir d'esplucher la requeste
Que nous leur presentons: si nous auons besoing
De conseil ou d'auis, ils auront bien le saing
De nous fournir à temps ce qui nous est utile.*

Or que tout ceci ait esté mis en auant à cette intention seulement, il appert de ce qu'ils font Neptun le plus mal-auisé & plus cruel de tout le monde. Car comment peut estre hōme de bien celui qui itige vne cause

cause dont il n'a connoissance: ou qui à l'appetit de ses amis fait mourir ou condamne vn innocent, vn homme de bien, chaste & temperé; comment ne sera-il pas meschant & detestable: Ce ne fut donc pas vn Dieu sage que Neptun, non-pas mesme bon ne iuste, s'il accorda vne si desraisonnable & inique requeste à son fils Thesee. ce qu'il ne fault aucunement estimer de Dieu, puisque toutes ces fictiōs n'ont esté inventees que pour seruir d'instruction. Aucuns cuident que l'empire marin fut donné à Neptun, d'autant qu'il fut le premier qui fit voile, & que Saturne le fit Admiral sur toute la mer qui estoit en son obeissance. ce qui donna lieu à la fable. Mais c'est assez discouru de Neptun: passons à Pluton.

*Neptunus Ad-
miral de Sa-
turne.*

De Pluton.

CHAPITRE IX.



PLUTON que les anciens ont qualifié Dieu des enfers, *Genealogie de Pluton.* fut fils de Saturne & d'Ops (comme nous auons dict) & fut à la guerre avec Iupiter, & après plusieurs victoires toutes choses leur succedans à gré, partagea avec ledit Iupiter & Neptun l'empire du monde vniuersel, & eut pour sa part & portion les Hespagnes & tout ce qui tend vers le Soleil couchant. Pausanias en l'estat d'Attique escrit qu'il y auoit en ladite ville des statues de Pluton & d'Amphiaras, où l'on voioit Pluton porté par la Paix sa nourrice. Il auoit pour cuseigne les clefs, ainsi que Iupiter portoit le sceptre, & Neptun le trident, comme dit Pausanias & Orphée en l'hymne de Pluton:

Pluton, qui en ta main tiens les clefs de la terre.

Strabon au 7. de sa Geographie escrit que Plutō fut Dieu des richesses, & qu'il demeura en Hespagne, vers les monts Pyrenees. On l'a tenu pour Dieu des trespasses, & a esté nommé Iupiter ou Dieu terrestre, auquel on faisoit sacrifices pour les ames. tesmoing Euripide es Phœnices:

Il faut que qui vit encore,

Le Dieu terrestre il adore,

Et rende le saint deoir.

Aux ombres du creux manoir.

Et quand on lui faisoit tels sacrifices, on le nommoit *Februm*, d'où le mois de Fevrier prit son nom, parce que les Romains solemnisoient sa feste en ce mois là. Les anciens le representoient posé sur vn chariot tiré par des Cheux noirs, comme tesmoigne Ovide au 5. des Metamorphes